

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

ou s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces, la ligne	30
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas. Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 19 SEPTEMBRE

INFORMATIONS

UN AVERTISSEMENT

Le *Standard*, qui passe pour être le principal organe de lord Salisbury, affecte d'attacher une grande importance aux incidents qui se sont produits lundi soir à Paris à propos de la représentation de *Lohengrin*. C'est une opinion dont nous jugeons inutile de discuter la valeur. Il convient toutefois de relever la conclusion du journal anglais qui s'exprime en ces termes :

« Les hommes d'Etat de Berlin traiteront avec mépris la manifestation d'hier soir. Elle prouve cependant combien est grande l'animosité d'une partie du peuple français contre l'Allemagne et l'inutilité absolue de toute tentative de rapprochement entre les belligérants de 1870. L'Allemagne, qui tient la main sur la poignée de son épée, écrasée par les charges militaires, doit se demander si elle ne devrait pas en finir plutôt avec la France, puisque la lutte est inévitable. Les manifestations anti-allemandes, comme celles qui viennent d'avoir lieu, pourraient certainement avoir des conséquences graves. L'on est trop porté à attribuer ces manifestations au caractère impressionnable de la populace parisienne et non à la rancune invétérée du vrai peuple français. A rancune invétérée du vrai peuple français. A cela, on répondra à Berlin et ailleurs que c'est la populace de Paris qui, trop souvent, a été cause de la guerre et a fait des révolutions. »

L'INSULTEUR D'ERFURT

Au dîner d'Erfurt, après avoir félicité les troupes, l'empereur Guillaume a ajouté :

« Erfurt est une ville mémorable dans l'histoire de la Prusse. C'est ici que le *parvenu* corse nous humilia si profondément, nous outragea si ignominieusement ! Mais c'est d'ici aussi qu'en 1813 se dressa le bras vengeur qui le terrassa. »

Aujourd'hui, c'est un empereur qui paraît à Erfurt ; mais c'est un empereur allemand, et la France a été vaincue, humiliée à son tour.

Erfurt est inséparable de ces grands souvenirs. Aussi, je suis satisfait que le corps d'armée ait stationné ici. Je suis persuadé que, pendant la paix comme pendant la guerre, il se distinguera par sa valeur, sous la conduite de son chef. »

Et c'est le jour même où on livrait aux Prussiens notre premier théâtre et Paris lui-même que nous arrivait la sanglante injure que l'empereur d'Allemagne a lancée, avec sa brutalité ordinaire, à la face de la nation française qu'il veut humilier encore. On sent, à la haine que trahissent ses paroles, combien il serait heureux d'écraser sous le talon de sa lourde botte tudesque notre admirable et si chevaleresque pays.

Le discours de l'empereur Guillaume est un nouveau symptôme de l'agitation de l'atmosphère politique.

Les « rectifications » se succèdent au sujet du toast porté à Erfurt par l'empereur Guillaume. D'après la dernière version, l'empereur n'aurait pas dit le « parvenu », mais le

conquérant corse. Il n'aurait pas affirmé que « c'est d'Erfurt » que « partit l'éclair de la revanche », mais simplement que c'est à Erfurt que « germa dans le cœur de son aïeul le sentiment de la revanche ».

Nous croyons devoir mentionner ces rectifications successives qui ont évidemment pour effet d'atténuer beaucoup le sens littéral des paroles prononcées par l'empereur allemand.

Mort du général Cornat

On annonce la mort du général Cornat, ancien commandant du 48^e corps d'armée.

Le général Cornat s'est éteint avant-hier au château de Kairiel, près de Quimper.

Le défunt, qui a été un de nos plus brillants officiers de cavalerie, était né à Sully-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), le 28 février 1824.

Il entra à l'Ecole polytechnique qu'il quitta bientôt pour l'Ecole de Saumur. Capitaine en 1852, chef d'escadron en 1859, il fit les campagnes de Crimée et du Mexique où il fut plusieurs fois cité à l'ordre du jour.

En 1870, il commandait le 4^e dragons à la division de cavalerie du 3^e corps d'armée ; à la fameuse charge du plateau d'Yron, le 16 août, au cours de la bataille de Rezonville, il se conduisit héroïquement en chargeant à la tête de ses hommes. Il fut nommé officier de la Légion d'honneur quelques jours plus tard.

Général de brigade en 1871, divisionnaire en 1875, M. Cornat a commandé successivement la 2^e division de cavalerie, à Lunéville, le 4^e corps d'armée, au Mans, le 3^e corps, à Rouen, et le 18^e corps, à Bordeaux.

Il avait été élevé, le 28 décembre 1888, à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

L'EXPOSITION

DE SAUMUR

Exposition horticole

L'Exposition horticole a été ouverte hier et va durer trois jours. Toute la nuit précédente, les fleuristes de Saumur et d'Angers avaient rivalisé d'ardeur pour décorer la tente de la carrière Marengo, où se donnaient, la veille encore, les fêtes de l'Exposition, et où était installé Guignol.

Quelle métamorphose ! C'est un palais enchanteur ; les roses aux senteurs les plus douces, aux nuances les plus variées, sont entassées avec un goût exquis. Devant la porte d'entrée, M. Ménage, de Saumur, a établi un tapis représentant les armes de Saumur. Il doit bien craindre pour son heureuse conception, car la foule se précipite, les gardiens sont parfois débordés, et, dans une poussée, son travail peut être anéanti. Mais il a reçu tant de félicitations et de témoignages d'admiration

qu'il doit être déjà récompensé. Les plus à plaindre seront ceux qui ne pourraient apprécier ce travail.

Nous ne pouvons aujourd'hui qu'être l'interprète des sentiments unanimes d'admiration en félicitant nos habiles horticulteurs des merveilles qu'ils ont étalées sous cette toile. Les connaisseurs justes appréciateurs, sans rien vouloir retrancher du mérite des étrangers, se plaisaient à reconnaître que les collections des Roy, Tessier, Ménage, Gaudin, Tessier-Piau, Bandriller, Chevallier-Guinoiseau, Montaudon, Ribot — et tant d'autres dont le nom nous échappe — ne le cèdent en rien à celles de MM. Monnier, Boué, Ormaron, du chef-lieu de Maine-et-Loire. Tous marchent de front : les jardins ne pourront qu'y gagner ; c'est une noble émulation dont les uns et les autres profiteront.

Que les florimanes se hâtent. Nous leur recommandons spécialement la bonbonnière de la scène du théâtre Guignol : ils seront retenus malgré eux devant l'exposition de M. Gaudin, horticulteur, quai du Marronnier. Malheureusement l'espace est bien réduit.

Nous reviendrons plus en détail sur cette exposition qui durera malheureusement ce que vivent les roses.

L'espace d'un matin.

Les jurys ont fort à faire. Celui des fleurs et des produits maraîchers a fonctionné hier toute la journée et fonctionne encore, ainsi que celui des vins.

Ce matin a eu lieu le concours de labourage, et en ce moment c'est la visite du jury à l'exposition des produits de viticulture.

Entrées payantes à l'Exposition

Vendredi 18 septembre, 2,428 tickets.

Le nombre des entrées payantes, depuis le jour de l'ouverture (5 septembre), est de

59,081

Dimanche 20 Septembre

Concours d'Animaux

A 8 heures 1/2 du matin, sur le Chardonnet, Concours d'animaux de toutes espèces.

La Sainte-Cécile d'Angers

A une heure, place de la gare d'Orléans, Réunion des Sociétés : section des Sapeurs-Pompiers de Saumur, *Harmonie Saumuroise*, SOCIÉTÉ SAINTE-CÉCILE d'Angers, Société de gymnastique, *Musique Municipale*, section de Pompiers.

Défilé : rue Nationale, place de la Bilange, rue d'Orléans, rue Beaurepaire.

A 2 heures, CONCERT par la Société Sainte-Cécile d'Angers à l'Exposition :

1^o Hymne à la nuit, chœur (Rameau).2^o La Violette, chœur (Poliard).

A 3 h. 1/2, Réunion des Sociétés rue Saint-Nicolas pour se rendre au Théâtre à la distribution des récompenses.

Le soir, à 8 heures, CONCERT à l'Exposition par les Sociétés SAINTE-CÉCILE d'Angers, *Harmonie Saumuroise* et *Musique Municipale*.

Courses au trot

Désormais, le succès des courses au trot, qui doivent avoir lieu demain à 4 heures, sur l'hippodrome de Varrains, est assuré, et de plus elles seront brillantes.

Les engagements sont terminés et s'élèvent à 33 chevaux. Il n'y a pas de course à moins de 6 chevaux et la dernière en a 12.

Plusieurs de ces chevaux ont fait leurs preuves sur beaucoup d'hippodromes et sont des trotteurs de profession.

Ce sera donc une véritable fête hippique que nous aurons demain.

Banquet de l'Exposition

Le Banquet qui suivra la Distribution des Récompenses aura lieu, dans l'intérieur de l'Exposition, demain dimanche, à 7 heures du soir. Souscription : 6 francs.

CONCERTS DE LA MUSIQUE MUNICIPALE

A L'EXPOSITION

SAMEDI 19 septembre, 8 heures 1/2 du soir

1. Allegro SELLENICK.
2. Grand air du *Chalet*, pour basse ADAM.
3. Cavatine pour bugle ROSSINI.
4. Cavatine pour clarinette LEROUX.
5. *Papillon*, air varié pour alto.

DIMANCHE 20 septembre, 9 heures 1/2 du soir

1. Allegro LEROUX.
2. *Le Calife de Bagdad*, ouverture BOIELDIEU.
3. *La Vallée d'Ossan*, valse BENOIT.
4. *Les Abeilles*, polka pour piston. X.
5. L'Hymne russe et le Chant national français.

LUNDI 21 septembre, 8 heures 1/2 du soir

1. Allegro BLÉGER.
2. Overture du *Jeune Henry*... MÉHUL.
3. *Estudiantina*, valse WALDTEUFEL.
4. *Les Huguenots*, fantaisie MEYERBEER.
5. *Valence*, boléro ROUVEIROLIS.
6. Chant national russe et français.

Le Chef de musique, V. MEYER.

La Fête de nuit de lundi prochain

La Commission de l'Exposition a décidé, dans sa séance d'hier, que, dans l'intérêt du Bureau de bienfaisance, il y aura, lundi 21, FÊTE DE NUIT pour la clôture définitive.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Le public est prévenu que, le dimanche 20 septembre 1891, le train qui part de Saumur à 10 heures 42 du soir, et se dirige vers Angers, desservira toutes les stations comprises entre ces deux villes.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

L'administration des chemins de fer de l'Etat a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes qui auront lieu à Saumur, des trains spéciaux de voyageurs, comprenant des voitures de toutes classes, seront mis en circulation le dimanche 20 septembre 1891, entre Saumur-Etat et Thouars, et entre Saumur-Orléans et Château-du-Loir.

Les trains pour Thouars et les stations intermédiaires partiront de Saumur-Etat à 41 heures 25 du soir et arriveront à Thouars à minuit 39.

Les trains pour Château-du-Loir et les stations intermédiaires partiront de Saumur-Orléans à minuit, et arriveront à Château-du-Loir à 2 heures 6 minutes.

LES EXPOSANTS

Perrault et Cie

Exposition d'autant plus intéressante que tous les produits exposés sont fabriqués, dans le pays, par de nombreux ouvriers. Une machine, réunissant les derniers progrès, fabrique les bouchons au milieu de l'Exposition même : elle intéresse vivement les nombreux visiteurs de la salle du Manège. Des enveloppes de paille de seigle, faites à la main et mécaniquement, alimentent les nombreuses fabriques de champagne et de liqueurs du Saumurois. Cette industrie des enveloppes de paille est un débouché très sérieux pour l'agriculture, c'est-à-dire pour la culture du seigle. Malheureusement, la population ouvrière de Saumur n'est pas assez importante, on travaille trop irrégulièrement : aussi cette fabrication des enveloppes de paille se fait-elle à Fontevault.

Ces industriels ont exposé leurs beaux papiers d'étain blanc, d'étain doré, bronzé, sablé, pailleté, coloré, peint, qu'ils fabriquent à Saumur. L'exposition des champagniseurs de Saumur prouve que ces papiers résistent complètement à l'action de l'air et de l'humidité. On n'en peut dire autant des papiers allemands et étrangers qui figurent sur les bouteilles de champagne de quelques exposants.

MM. Perrault et Cie ont aussi exposé la nouvelle agrafe qu'ils ont inventée pour le bouchage des bouteilles du tirage des vins de champagne. Cette agrafe, aussi bien dans le Saumurois que dans la Champagne, produit une véritable révolution, car par son application la quantité de bouteilles couleuses a diminué considérablement ; c'est un bénéfice important dont profiteront d'abord nos concitoyens qui ont employé cette année plusieurs millions desdites agrafes.

M. Poutiers

Le jury de l'Exposition a décerné un diplôme d'honneur à M. Poutiers, l'habile praticien et professeur chargé du cours de menuiserie à l'Ecole régionale des beaux arts d'Angers.

Le cours de menuiserie pratique, exposé par M. Poutiers, se divise en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique. La première est représentée par des albums, des croquis, des épreuves diverses, tant manuscrites qu'imprimées. Le dernier petit volume de M. Poutiers, paru sous ce titre, *Le Menuisier moderne*, complète cette première partie.

La seconde comprend un ensemble de pièces de stérotomie, qui composent le cours de menuiserie. Toutes ces pièces, exécutées d'après des épreuves dessinées avec précision, permettent de se rendre un compte parfaitement exact de l'enseignement de M. Poutiers, qui mérite tous les éloges.

M. Poutiers avait obtenu une médaille d'argent à l'Exposition de 1889.

Les Vins à l'Exposition de Saumur

Voici en quels termes élogieux un journal d'Angers, le *Patriote*, apprécie l'exposition des vins, ceux du Saumurois principalement :

L'exposition vinicole est très intéressante. On sait que les vins qui ont fait surtout la gloire et la fortune du Saumurois, sont ses vins blancs, en tête desquels marchent les coteaux de Saumur, dont le bouquet est suave, la force pétillante et la finesse des plus agréables. Ce qui les a rendus célèbres dans le monde des gourmets et précieux aux palais délicats, c'est qu'ils sont peu alcoolisés et qu'ils se conservent frais très longtemps en bouteilles. Nous avons dégusté de ces vins qui avaient gardé après vingt ans toute leur saveur. On dirait qu'ils ont été donnés à l'homme pour l'em-

pecher de vieillir en lui communiquant leur sève toujours jeune.

Les vins blancs des coteaux se récoltent de Saumur à Montsoreau dans les terroirs de Saumur, Petit-Puy, Dampierre, Souzay, Parnay, Turquant, Montsoreau. Leur degré alcoolique est de 7 à 9 dans les années ordinaires et dans les bonnes années il va jusqu'à 11 degrés. Ils ont le bouquet du tuffeau, le goût fin des Sauterne et Château-Yquem, mais avec plus de fruit, car le Sauterne est plus sec.

On met le vin en bouteilles dans le mois de février qui suit la récolte ; l'effet ne se produit qu'un an après, et, dès la seconde année, il est bon à boire. Il peut se conserver de quinze à vingt ans sans perdre de son corps et de sa finesse. On en trouve encore quelques bouteilles de 1834 et 1856, qui sont un vrai nectar, un rayon de soleil enfermé sous verre.

Parmi les meilleurs crus exposés je citerai ceux du château de Parnay, et Souzay, de 1870 à 1890, propriété de M. Cristal ; ils ont le bouquet du Château-Yquem et se vendent jusqu'à 500 fr. la barrique ; ceux de Maligrolle de 1874, qui sont doux, secs et pétillants ; ceux du château de Saumur, de Fiefs-Garnier, en Dampierre, de la Vignole, en Turquant, à M. Retivaux ; du château de la Trochoire, des Bonnardières, de la Chemillière, des Pères, en Montsoreau.

A propos de ce dernier vin, je ferai remarquer que nos principaux crus ont été plantés par les moines, — clos des Pères, des Cordeliers, de l'abbaye Saint-Florent. « Planter la vigne, c'est prier », disaient ces pieux travailleurs, et comme il leur fallait le vin le plus pur pour la messe, autour du Moustier ils plantaient la vigne, la vigne du Seigneur. Peu à peu, elle se transformait en vignoble et les celliers se remplissaient. Ne médions pas trop des moines, ils ont tour à tour cultivé les lettres et les vignes. Ceux de Saint-Florent ont fondé le premier atelier de tapisseries qui ait existé en France ; ils nous ont légué de belles tapisseries et de bons vins.

On peut aussi désigner sous le nom de coteaux de Saumur les vins de Varrains, de Chacé et de Saint-Cyr, bien qu'ils n'aient pas les mêmes caractères que les premiers. Ils sont plus doux, plus mous et moins pétillants ; s'ils sont bons dès la première année de bouteille, ils s'usent aussi plus vite.

Les grands crus sont ceux du château de Brézé, du château de Meigné, à M. Eugène Perrault, qui nous présente un excellent Pinot blanc de 1887 ; ceux du château de Grandfond, ceux de M. Mazauric et ceux de Sainte-Anne, exposés par l'abbé Voleau.

Les vins blancs de la côte du Layon sont aussi classés au premier rang et rivalisent avec ceux que nous venons de nommer. Ils ont le goût de pierre à fusil, comme les vins du Rhin, beaucoup de douceur et de finesse. Plus lourds peut-être que les premiers, ils leur sont supérieurs en alcool et leur degré va de 9 à 12. Les principaux crus sont ceux de Martigné, Beaulieu, Rablay, Thouarcé, Saint-Lambert, Chalonnès et Malaisé. Au bout de quinze à vingt ans, ils n'ont rien perdu et, à la seule inspection, on reconnaît leur valeur ; s'ils ont conservé leur blancheur, ils sont excellents ; s'ils ont jauni, vous pouvez être sûr qu'ils sont usés, se rapprochant du Madère par le goût, mais gardant leur alcool, leurs qualités toniques, ce qui les rend préférables pour les malades. Les bonnes années sont cotées de 10 à 15 fr. la bouteille, et ceux de 1870 sont aujourd'hui hors de prix.

Parmi les vins secondaires, je nommerai ceux de Montreuil, du Puy-Notre-Dame, de Fontevault, de Concourson. Là je vois les vins de 1877 à M. Chevalier, de Sanzières ; du clos Rousseau, à M. Denêcheau ; du clos Sainte-Maure, à M. Colleau, et de Haute-Brosse, à M. Foulard.

Jetons un coup d'œil sur les vins rouges, dont les premiers crus sont au rang du Bourgogne. Ils ont un arôme de framboises qui flatte l'odorat, une saveur délicieuse au palais le plus fin, beaucoup de corps et de générosité, leur degré va de 9 à 11. Le premier cru est le Champigny, qui est aussi agréable

que le Pommard, et dont le clos le plus renommé est celui des Cordeliers. M. Landais fils nous présente un vin de 1887, MM. Ganneau et Mauriceau des vins de 1871 à 1890.

Après viennent les vins de Varrains, Chacé, Tigné, Bourgueil et Chinon, qui ne sont pas sans mérite. Mentionnons un peu au hasard le château des Ifs, à M. Couzineau, le château de Tigné, à M. Peton, le Moc-Baril, à M. Bouvet, le clos Martinière, le Paleine, les vins du syndicat d'Allonnes... j'en passe, et des meilleurs.

Après avoir salué les produits de nos coteaux ensoleillés, je termine en souhaitant à nos vignerons que le phylloxéra ne touche pas leurs cépages desatarières léthifères, et que nous puissions dire d'eux comme disaient de leurs pères les anciens : « Ils vivent heureux à l'ombre de leurs vignes et de leurs noyers. »

A. A...

L'ABSENCE DU MAIRE

Le *Bulletin de l'Union des Sapeurs-Pompiers* de France rend compte, dans son numéro du 13 septembre, du concours des manœuvres de pompes à incendie qui ont inauguré la série des fêtes de l'Exposition de Saumur. Cet organe parisien consacre à la journée du 6 septembre un long article, élogieux à juste titre pour tous, mais fait une réserve, et signale en ces termes l'absence du maire de la ville :

« Je remarque, écrit le narrateur, l'absence du maire ; il paraît qu'il est allé faire l'ouverture. Un peu sans-gêne, monsieur le Maire, qui laisse seuls le premier magistrat du département et les hôtes de la ville pour courir après un lapin problématique. Son absence heureusement ne cause pas un grand vide et ne nuit en rien à la réussite de la fête, si bien organisée par le capitaine Hubert et ses officiers. »

Très justes et bien fondées ces observations. Notre maire a fait preuve d'un sans-gêne qui n'a pas d'exemple et il est énergiquement blâmé par tous, par ses amis les plus dévoués eux-mêmes. Son absence ne trouble en rien la réussite de la fête. On serait presque porté à croire que toutes les fêtes de Saumur, courses, concours, exposition, etc., sont d'autant plus suivies qu'il est plus éloigné.

M. Acker nous adresse la lettre suivante :

« Saumur, 19 septembre 1891.

» Monsieur le Rédacteur,

» Sous le titre : « Noyé dans un baquet », vous avez reproduit un on-dit qui laisse peser une accusation d'inhumanité contre un voisin qui ne peut être que moi-même. Je viens protester contre cette imputation. Je puis prouver par témoins dignes de foi que j'étais absent de mon domicile au moment de l'accident arrivé au jeune Gautier. Je suis assez connu à Saumur, que j'habite depuis vingt ans, pour que tous ceux qui ont eu des relations avec moi ne me prêtent pas de sentiments peu charitables pour toute personne que je pourrais secourir.

» Il ne me plaît pas du reste de prolonger une polémique que l'on semble vouloir entretenir à l'occasion de ce pénible événement, que j'ai déploré dès le premier moment.

» Agrérez, etc.

» MICHEL ACKER, Alsacien. »

UNION SAUMUROISE

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Résultats du Concours public de Tir

FUSIL GRAS, A 200 MÈTRES

1^{er} Prix, une jardinière vieil agent, M. Guesneau ; — 2^e, un service fumeur, M. Trinité ; — 3^e, un cendrier, M. Davy Georges ; — 4^e, trois usages, M. Doussain ; — 5^e, un beurrier, M. Puichaud ; — 6^e, une médaille, M. Massobre.

DÉLÉGATIONS

1^{er} Prix, médaille grand module, *Montreuil-Bellay* ; — 2^e, médaille moyen module, *Thouars*.

REVOLVER, A 300 MÈTRES

1^{er} Prix, un encrier, M. Trinité ; — 2^e, une jumelle, M. Guesneau ; — 3^e, un encrier, M. Milon ; — 4^e, un plateau, M. Menier ; — 5^e, une médaille, M. David Georges.

FUSILS GRAS, TIR RÉDUIT, A 25 MÈTRES
1^{er} Prix, un cendrier, M. Doussain ; — 2^e, deux gravures, M. Bouché ; — 3^e, deux ronds de serviette, M. Delaunay ; — 4^e, une médaille, M. Menier.

CARABINES, A 12 MÈTRES

1^{er} Prix, un encrier, M. Massobre ; — 2^e, un revolver, M. Trinité ; — 3^e, un réveil, M. Garnier ; — 4^e, une canne, M. Niveau ; — 5^e, une chaîne Saint-Georges, M. Gasté ; — 6^e, un presse-papier, M. Guionneau ; — 7^e, une médaille, M. Ambrois.

DÉLÉGATIONS

1^{er} Prix, une médaille grand module, *Thouars* ; — 2^e, une médaille moyen module, *Montreuil-Bellay*.

PISTOLET, A 12 MÈTRES

1^{er} Prix, un presse-papier, M. Trinité ; — 2^e, une médaille, M. Doussain.

Distribution le mardi 22 septembre 1891, à 2 h. du soir, au siège de la Société.

Le Directeur du tir, G. DOUSSAIN.

Un jeune photographe amateur de goût se distingue chaque jour de plus en plus d'une très heureuse façon. Nous voulons parler de M. Dézé fils, dont les épreuves photographiques obtiennent le plus grand succès.

Ses dernières vues de l'intérieur du Manège arrêtent tous les regards dans sa vitrine de la rue Saint-Jean, et bien des personnes vont pouvoir se procurer ainsi un agréable souvenir de notre Exposition.

Des panoramas de Saumur, pris de la rue des Moulins, sont d'une réussite parfaite, tant au point de vue du travail photographique que pour le choix heureux des paysages.

Nous avons eu sous les yeux une collection de vues de Saumur prises en différents endroits. Ces vues seront très bien accueillies d'un public bon appréciateur.

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 13 septembre. — Auguste Fouet, rue Notre-Dame.

DÉCÈS

Le 16 septembre. — François Jahan, propriétaire, 75 ans, rue de la Chouetterie ; — René-Armand Cerisier, représentant de commerce, 37 ans, rue Nationale.

Le 17. — Marie-Antoinette Appert, 1 an, rue Notre-Dame.

LES COULEURS NATIONALES RUSSES

Nous croyons intéressant d'apprendre à ceux de nos lecteurs qui l'ignoraient que les couleurs nationales russes sont les mêmes que les couleurs françaises.

Elles figurent en trois bandes dans le drapeau, mais elles sont placées horizontalement et non verticalement.

Le drapeau jauné avec l'aigle noir au milieu est le drapeau de l'empire et du gouvernement.

Ainsi que nous l'avons dit, les manœuvres du 9^e corps n'ont pas été suivies, comme d'habitude, d'une revue de troupes.

ANGERS. — La sûreté des rues. — Un lecteur du *Patriote* est venu raconter à notre confrère que mercredi soir, comme il passait sur la place près de la gare de l'Ouest, il remarqua un groupe de trois femmes et de trois hommes qui causaient avec animation. Ces trois messieurs étaient coiffés de casquettes spéciales qui ne laissaient aucun doute sur leur profession sociale. Tout à coup, l'une des femmes se détacha et vint à sa rencontre. Comme il repoussait les propositions de cette fille, l'un des hommes se mit à siffler assez fort, ce qui fit envoler toute la bande qui passait en courant auprès de celle qui l'avait accosté. Il entendit alors qu'on lui criait : « File ! », ce qu'elle s'empressa de faire aussitôt.

Notre lecteur eut bientôt l'explication de cette fuite précipitée. Des agents, en effet, se tardèrent pas à arriver, mais comme ils portaient des pantalons blancs, leur présence avait

été signalée de loin aux souteneurs, qui s'étaient empressés de déguerpier.

Toute la presse a signalé les agressions répétées qui rendent nos rues si peu sûres. Il serait vraiment temps qu'on prenne des mesures indispensables pour faire une épuration nécessaire dans ce monde interlope qui vit de débauche, et qui n'hésite pas à jouer du couteau quand la débauche ne lui donne pas des profits suffisants.

Grand-Théâtre. — Aujourd'hui samedi a lieu l'ouverture de la saison théâtrale et les débuts de la troupe de drame de M. David. On joue le *Demi-Monde*, pièce en 5 actes, d'Alexandre Dumas fils.

Demain dimanche, la *Closerie des Genêts*, drame en 7 actes.

La représentation Coquelin. — Les pourparlers engagés entre M. David, directeur des théâtres d'Angers, et la troupe Coquelin, n'ayant pas abouti, la représentation annoncée pour lundi prochain, 21, n'aura pas lieu.

M. Gustave Lelong, devant quitter Angers très prochainement pour aller prendre la direction du Conservatoire de Bordeaux, ses amis lui offrent un punch d'adieux, mercredi 23 septembre, à 9 heures du soir, dans la grande salle du premier étage, café Gasnault.

L'Association artistique des Concerts populaires a fait choix d'un chef d'orchestre. C'est M. Paul Frémaux, membre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, actuellement directeur artistique au Casino de Luc-en-Mer.

LE MOIS DE SEPTEMBRE

La période de fortes chaleurs et de beau temps exceptionnel qui a duré depuis le jeudi 3 septembre jusqu'au lundi 14 est presque sans exemple.

Il faut remonter jusqu'à l'année 1734 pour rencontrer un commencement de septembre que l'on puisse comparer à celui de 1891.

Cette manifestation exceptionnelle de chaleur fut suivie, il y a cent cinquante-sept ans, d'un hiver remarquablement doux, dans lequel le thermomètre descendit à peine au-dessous de 2 degrés centigrades de froid.

Espérons qu'il en sera de même cette année, et que nous serons débarrassés de ces températures rigoureuses qui sont loin d'être générales, comme on s'est trop hâté de le déclarer.

Maison Crémieux

Nous pouvons annoncer, d'une façon précise, la date de l'inauguration de cette maison de premier ordre qui a résolu un problème considéré comme insoluble jusqu'à ce jour par toutes les maisons de la capitale :

Faire, pour trente-cinq francs, un costume complet sur mesure en drap haute nouveauté.

Nous avons pu nous convaincre de visu que cette promesse n'est pas un leurre, la puissante organisation de la maison Crémieux est un sûr garant du succès.

L'exposition générale aura lieu irrévocablement mercredi 23 septembre, de 8 à 10 heures du soir. Le magasin, situé rue d'Orléans, 27, sera ouvert au public le jeudi matin 24.

Tout Saumur ira admirer la merveilleuse exposition Crémieux, où on verra ce que peut produire le génie décentralisateur d'un industriel qui a réussi à doter la province des avantages que les maisons rivales de la capitale n'ont pu encore réaliser : réunir les qualités du beau et du bon marché dans un costume fait sur mesure, en drap haute nouveauté, livré au prix fabuleux de trente-cinq francs.

L'idéal du client le plus difficile à satisfaire est devenu, grâce à Crémieux, une évidente et palpable réalité.

TROISIÈME ASCENSION

M. Mallet, pour remercier la ville de Saumur et la Commission de l'Exposition, fera lundi une ascension au bénéfice des pauvres. Départ vers 4 heures du soir.

PLACE DU CHARDONNET

Tous les soirs, à 8 heures

Grand Musée vivant Redonnet

Le seul et unique dans son genre

HISTOIRE — HISTOIRE ROMAINE
MYTHOLOGIE — GENRE

Prix des places : Premières, 50 cent.;
Secondes, 25 cent.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 18 septembre 1891.

Les bruits de Bourse se suivent sans se ressembler ; aujourd'hui ils affectent une couleur d'optimisme marqué qui contrebalance la fâcheuse influence de la faiblesse des fonds étrangers au début de la séance. On annonce que l'Allemagne adoucit la mesure des passeports pour pénétrer en Alsace-Lorraine.

Le 3/0/0 qui avait faibli à 95.52 clôture à 95.72 ; le nouveau à 94.72 et le 4 1/2 à 105.80.

Les fonds étrangers terminent un peu moins faibles qu'à l'ouverture. La Rente Italienne très offerte à 90.25 reprend difficilement le cours de 90.35. Les nouvelles dépenses de guerre ne peuvent qu'augmenter le déficit des exercices précédents.

Les sociétés de crédit ont une fermeté qui ne se dément pas en présence des grandes opérations dont on escompte d'avance les bénéfices.

La Banque de Paris est en progrès à 787 ; la Société Générale demandée à 485 ; le Crédit Mobilier bien tenu à 317 ; la Banque d'Escompte se traite à 447. Le Comptoir d'Escompte est offert à 545 et le Crédit Foncier cote 4,290.

L'obligation des Immeubles de France a des demandes suivies à 390. Le remboursement de

ce titre à 4,000 fr. constitue pour le porteur favorisé par le sort une prime qui équivaut à une sorte de lot.

L'obligation Linarès à Almeria se traite à 225 fr.

Les Chemins Economiques cotent 445.

Dernières Nouvelles

Paris, 19 septembre, 12 h. 26 soir.

La dislocation des troupes qui ont pris part aux grandes manœuvres de l'Est est terminée.

Les généraux Saussier et de Miribel sont repartis pour Paris.

Au banquet de Reims, M. Carnot a prononcé un discours dans lequel il constate que la France a reconquis sa place dans le monde en reconstituant son armée. Le pays veut la fin des luttes politiques, l'apaisement et la confiance.

La seconde représentation de *Lohengrin* a occasionné de nouvelles manifestations sans incident sérieux.

HAVAS.

MONDE ILLUSTRÉ

18, RUE VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire du numéro du 19 septembre 1891

GRAVURES : Les obsèques de M. Grévy occupent la première place dans l'actualité de cette semaine : L'arrivée du cortège à l'église. — Les abords du cimetière pendant le discours de M. de Freycinet. — Les vues extérieure et intérieure de la salle d'escrime servant de chapelle ardente. — Le tombeau de la famille Grévy. Tels sont les principaux sujets de cette imposante cérémonie. La suite des **Grandes manœuvres** donne lieu à de nombreuses gravures telles que *La bataille de Lignol*. — *Le combat de Beurrey*. — *Les opérations autour de Vandœuvre*. — *L'arrivée de M. de Freycinet à Vandœuvre*. — *Le lancement d'un pont viaduc*. — *Le parc des aérostats*, etc., etc.

Le **Pèlerinage de Trèves** est représenté par deux gravures : *Sous le dôme* et *Les Pèlerins sur le Pont de Trèves*.

Paris pittoresque donne à M. Marold l'occasion de présenter le *Quai aux Fleurs* sous un de ses plus jolis aspects.

Aux morts : Le peintre Ribot, le lithographe Monlin.

Au théâtre : le remarquable *Tableau du 2^e acte d'Hélène* au Vaudeville.

TEXTE : Courrier de Paris, par Pierre Véron — *Mondains et mondaines*, par Etincelle. — *Variétés : le cas du père Lorient*, par Lenôtre. — *A travers les Champs : la Chasse*, par Emile Desbeaux. — *Théâtre*, par H. Lemaire. — *Musique*, par A. Boisard. — *Sport, échecs, récréations* de la famille, dames, rébus, etc. — *Roman en cours de publication* et en supplément : *Serge*, par Abel Hermant, illustrations de Tolani.

Le numéro : 50 centimes.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS

Le Seul Vritable ALCOOL DE MENTHE, c'est

l'ALCOOL DE
MENTHE **RICQLÈS**

Recommandé contre les maux les plus graves. Boisson hygiénique et rafraîchissante.

Préservatif contre les Épidémies.

Eau de toilette et dentifrice très appréciés. Fabr. à Lyon. Maison à Paris, 41, rue Richer. Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

MARCHÉS

SABLÉ, 14 septembre

Blé, de 3 80 à 3 85 le d.-d. — Orge, de 2 à 2 10. — Seigle, de 3 à 3 40. — Avoine, de 1 65 à 1 75. — Poules, de 4 50 à 5 50 la couple. — Poulets, de 2 75 à 3 50. — Canards, de 3 à 3 50. — Oies, 6 à 8 fr. la pièce. — Œufs, de 85 à 90 la douzaine. — Beurre, de 1 15 à 1 25 le 1/2 kil.

Robes et Manteaux

M^{me} V^e CHAUSSARD

38, rue Dacier, près l'hôtel de la Paix, Saumur

M^{me} V. CHAUSSARD, ayant eu le désir d'exposer des Modèles de la Nouvelle Coupe de Corsage qu'elle vient de créer pour l'Exposition, regrette de ne pas avoir obtenu une place convenable pour son genre de travail.

Plus d'essayage

BONNE COUPE PARISIENNE

ALLANT TRÈS BIEN

Il suffit d'envoyer un corsage allant bien, avec la longueur de jupe devant et derrière.

Avis à MM. les Chasseurs

On trouve à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28, rue Saint-Jean, Saumur

PATÉS d'ALOUETTE, depuis 1 25 la boîte
FOIES GRAS truffés 1 90 —
— — — — 3 » —
— — — — 4 25 —

CONSERVES à CHAUFFOIRS : Perdrix, Faisan, Caille, Lièvre, etc., etc.

Galantines de Bœuf et de Jambon
Mortadelle de Bologne — Saucisson de Lyon

Tripes à la mode de Caen (Pharamond)

Toutes boîtes à ouverture facile, et très portatives dans le carnier.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De **A. RIVAUD**

Chimiste breveté, à SAUMUR
Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *pityriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux) ; les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

Études de M^e HENRY LECOY, avoué licencié à Saumur, rue Pavée, n° 1, et de M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine.

A VENDRE

Aux enchères publiques
Sur baisse de mise à prix

En l'étude de M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine (arrondissement de Saumur),

UNE MAISON

Située à Doué-la-Fontaine, rue de la Sirène,

COMPRENANT :

1° Bâtimens d'habitation ;
2° Grands magasins servant à l'exploitation du commerce de vins et liqueurs en gros, bureau, laboratoire, caves ;
3° Cour, jardin et servitudes, consistant en : remise, hangar, écurie et lieux d'aisances.

Sur la mise à prix de 40,000 fr.

L'ADJUDICATION aura lieu le

Lundi 28 Septembre 1891, à une heure de l'après-midi.

Pour les renseignements, s'adresser :

1° A M^e LECOY, avoué à Saumur, rue Pavée, n° 1 ;
2° A M. PROUST, expert-comptable à Saumur, rue Dacier, n° 43 ;
3° Et à M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine. (668)

Étude de M^e ROZÉ, notaire à Brissac (Maine-et-Loire).

A VENDRE

DE GRÉ À GRÉ

Pour entrer en jouissance le 4^e Novembre 1891

La jolie propriété

DU BEUGNON

De Rapport et d'Agrément

Située commune de la Fosse, canton de Vihiers,

CONSISTANT EN :

1° Maison de maître, vastes servitudes, écuries, remise, cave, cellier, pressoir, etc., le tout presque neuf ;

2° Beau jardin potager et d'agrément nouvellement planté, pièce d'eau devant la maison, prairies, terres, vignes et bois ;
3° Corps de ferme, bâtimens d'habitation et d'exploitation de toutes sortes ;

Le tout sur le bord de la route de la Fosse à Trémont, d'une superficie de vingt-six hectares.

Toutes facilités pour le paiement.

Pour traiter, s'adresser : 1° à M. CHABOSSEAU, expert à Tigné ; 2° à M^e ROZÉ, notaire à Brissac.

Même Étude

A VENDRE

de trente-quatre hectares, joignant la propriété du Beugnon. (670)

Étude de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur, rue Beaurepaire, 17.

A ADJUGER

En l'étude et par le ministère de M^e LELIÈVRE, notaire,

Le Samedi 17 Octobre 1891, à midi.

1^{er}. La MAISON et vastes Dépendances, sises à Saumur, à l'angle des rues du Petit-Mail et des Basses-Perrières, occupée par M. MATHÉLIE.

Loyer annuel : 550 fr.
Mise à prix : 6,000 fr.

2^{es}. La MAISON avec Jardin, sise à Saumur, à l'angle des rues du Collège et du Petit-Mail, occupée par M^{me} V^e PLANCHENAULT.

Loyer annuel : 500 fr.
Mise à prix : 6,000 fr.

Faculté de traiter avant l'adjudication.

S'adresser à M. LELIÈVRE, notaire à Saumur. (670)

A VENDRE DE SUITE

POUR CAUSE DE DÉPART

UNE JOLIE MAISON

Composée de 20 pièces, en partie parquetées, avec un superbe jardin en plein rapport et une grande pièce d'eau.

Cette maison peut être transformée en hôtel, devant la nouvelle

gare du chemin de fer d'Orléans et Etat qui va se construire.

S'adresser, pour visiter et traiter, à M. COUTAND-SIMON, qui l'occupe, 2, route neuve d'Angers, à Saumur, ou à M^e GAUTIER, notaire. (620)

Changement de domicile

M. EICHE, facteur de pianos, nos, informe sa clientèle, qu'en raison de l'extension de ses affaires, il est obligé de changer de domicile, et qu'à partir du 20 SEPTEMBRE il aura transféré ses magasins de la rue Saint-Jean RUE SAINT-NICOLAS, n° 35, dans l'ancien magasin de M. Bourguignon.

On trouvera chez lui les pianos des premiers facteurs de Paris.

Vente, Échange et Location de pianos et de partitions.

Il se charge des accords et des réparations dans les conditions les plus avantageuses. (667)

APPARTEMENTS à Louer, pied à terre, 63, quai de Limoges

27, Rue d'Orléans, 27

PARIS A SAUMUR

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1891

Ouverture de la Maison Crémieux

TAILLEUR BREVETÉ

Seule Maison réellement sérieuse pouvant bien faire depuis 35 FRANCS
un COSTUME COMPLET en drap haute nouveauté, SUR MESURE.

MERCREDI, DE 7 HEURES A 10 HEURES DU SOIR, GRANDE EXPOSITION DES NOUVEAUTÉS D'HIVER

Grande Distribution de Devinettes 27, Rue d'Orléans, 27 Grande Distribution de Devinettes

A LOUER

PRÉSENTMENT

DEUX MAISONS place du Port-Saint-Nicolas.

S'adresser à M. FAVARON, négociant, rue de la Comédie.

A LOUER

Pour le 24 Juin prochain 1892

UNE MAISON

Rue de Bordeaux, n° 50

Avec Jardin, Cour, Écurie à deux chevaux et Remise.

S'adresser à M. FOUCHER, rue de Bordeaux, n° 60. (610)

AVIS

Les parquets et différents bois d'installation de l'Exposition seront à la fin de l'Exposition.

PRIX TRÈS RÉDUITS

S'adresser à M. IMBERT, charpentier, rue Gambetta, à Saumur.

A CÉDER

Magasin de Mercerie

Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

CIDRES

M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 38 fr. la barrique.

S'adresser route de Rouen, n° 21 bis. (143)

ENTREPOT

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

UNE DAME âgée de 42 ans, désire entrer dans une famille comme femme de confiance, pour garder des vieillards ou des enfants. Elle s'occuperait de couture et repassage, et de tous les travaux intérieurs d'une maison.

S'adresser au bureau du journal.

On demande une bonne domestique, sachant faire la cuisine et le ménage. Bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

AVIS AUX CHASSEURS

M. F. DUPAS

ARQUEBUSIER & COUTELIER

Saumur — 1, rue Saint-Nicolas — Saumur

Prévient MM. les CHASSEURS qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient à leur disposition UN BEL ASSORTIMENT d'ARMES de chasse et de tir de tous systèmes, Articles de chasse variés.

DÉBIT DE POUDRES & PLOMB

Tous ces articles sont vendus au prix le plus modéré

RÉPARATIONS D'ARMES DE TOUTES SORTES

VENTE et ÉCHANGE d'ARMES NEUVES et D'OCCASION

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉBINEAU

LIGNAIS, SUCC^R

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Dîners sur commande

PRIX MODÉRÉS



DÉPOSÉ

AU PALAIS

DES MARCHANDS

75-77, rue Baudrière, 75-77

ANGERS

Les Grands Magasins du PALAIS DES MARCHANDS tiennent le premier rang dans l'industrie de l'Ameublement :

1° Parce qu'ils ont toujours un choix des plus considérables en meubles, depuis le meuble de style jusqu'aux meubles courants, tentures et literies ;

2° Que la qualité des meubles est toujours garantie ;

3° Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ouvriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'attacher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage ;

4° Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont toujours livrées exactement ;

5° Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres.

Toiles cirées et Linoléum

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,
PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLÉ, S^r

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL,
fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Échanges et Locations de Pianos

La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnellement avantageux.

Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement. Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis une réputation incontestée dans la contrée.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

Chasseurs, approvisionnez-vous

à l'Épicerie Parisienne

33, RUE D'ORLÉANS, & RUE DACIER, 38

COMESTIBLES de qualité supérieure en boîtes à ouverture facile

Purée de foie gras truffée (sandwich), la boîte 1 fr. 10

Pâtés de foie gras truffé, la boîte 1 fr. 90, 3 fr. et 4 fr. 25

GALANTINE de Volaille truffée, Langue de Porc, de Boeuf ou de Jambon.

MORTADELLE DE BOLOGNE, la boîte 0 fr. 90 et 1 fr. 40

CONSERVES A CHAUFFOIR

Boeuf mode, Poulet sauté champignons, Civet de Lièvre, Pigeons petits pois, Tripes mode Caen, Choucroute garnie.

LA BOITE 2 fr. 25 à 3 fr. 75.

Flasks de poche COGNAC, KIRSCH, RHUM,
0 fr. 90 et 1 fr. 50

CHANGEMENT DE DOMICILE

LÉON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beaurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.